

ASSEMBLEE GENERALE
Bad Godesberg, 24 - 27 avril 1958



RESUME DES TRAVAUX ET CONCLUSIONS DES GROUPES D'AFFINITE
présenté par Madame Morard

Les thèmes des réunions de travail de cette Assemblée qui furent dénommés "Groupes d'Affinité", ne comportent pas en eux-mêmes beaucoup d'affinité! Ils consistent en effet, en un examen de problèmes très divers. Cet examen conduit à des conclusions très diverses elles aussi. Elles vont, du rappel de principes et d'une définition du sens social, jusqu'à la proposition concrète et généreuse de nos amis qui se sont attachés au problème si important de "l'opinion publique", de mettre à la disposition des O.I.C. un "Service de Relations Publiques" pris en charge par le Secrétariat Permanent de l'Union Internationale de la Presse Catholique. Ce service aura la fonction de conseiller technique.

Lorsque je qualifie cette proposition de concrète c'est qu'elle envisage avec précision le fonctionnement de ce service et qu'elle fournit à nos Organisations des indicateurs qui leur permettent de l'utiliser avec le maximum d'efficacité. Elle prévoit toutefois, comme condition de cette efficacité que chaque O.I.C. ait un responsable des Relations Publiques avec les moyens de diffusion: presse, radio, télévision. Cette condition paraît être en effet d'une extrême importance, car elle touche à deux aspects de nos responsabilités auxquels il a été souvent fait allusion au cours de nos réunions, à savoir une meilleure délimitation des tâches dévolues à chacun, afin de favoriser les compétences dans un domaine précis et d'éviter parfois des polyvalences d'un rendement certainement moins bon; il a été d'autre part très souvent rappelé la nécessité de rechercher, par des méthodes plus appropriées, le moyen d'informer l'opinion publique, catholique ou autre, d'une manière plus large et plus efficace.

Il faut donc souhaiter que l'un des résultats de cette Assemblée soit la mise en route de ce Service de Relations Publiques. La reconnaissance de notre Conférence à l'égard des O.I.C. qui se préoccupent de l'information, sera d'autant plus vive que celles-ci lui auront donné non seulement un excellent Président, mais un moyen de rendre son champ d'action plus vaste et ses activités plus rayonnantes.

Signalons en outre, dans les conclusions de ce groupe d'affinité, plusieurs idées intéressantes, concernant l'amélioration de l'information de l'opinion publique en faveur des populations africaines en particulier.

Les activités toutefois ne seraient vraiment rayonnantes et efficaces si elles méconnaissaient ce qui doit les animer et laissaient une place démesurée à d'autres facteurs, à la technique en particulier. Celles-ci, rappelons-le, n'aura toujours qu'une valeur auxiliaire. Chercher dès lors à élargir le champ d'action de nos Organisations, c'est s'efforcer de donner à leurs membres une formation internationale plus complète. Tous les catholiques, et non seulement ceux qui appartiennent à nos O.I.C. en effet, devraient à l'heure actuelle, acquérir cette formation.

Nous trouvons le reflet de cette préoccupation dans le groupe d'affinité qui s'est occupé de la formation internationale, et qui émet le vœu, entre autres, de voir se renouveler l'organisation de séminaires de formation internationale tels que celui qui se réunit à Rome en octobre dernier et qui s'adressait, non seulement à des membres d'O.I.C., mais à tous les catholiques prêtres et laïcs, étudiants et adultes désireux d'acquérir cette formation. Ce groupe d'affinité a précisé aussi, dans ce même ordre d'idées, que la publication de brochures telle que celle intitulée "Pie XII, l'éducation, la science et la culture" sont bien faites pour contribuer à cette formation. Elles atteignent d'ailleurs un autre but encore, c'est de mettre en valeur avec un relief saisissant, dans les milieux catholiques et dans les milieux officiels neutres comme celui de l'UNESCO - qui en a été, paraît-il, très frappé - la pensée du Saint - Père et de contribuer ainsi, non seulement à faire connaître cette pensée, mais à ce qu'elle soit une source de lumières pour un cercle de lecteurs toujours plus étendu.

Fundação Cuidar o Futuro

C'est à cette même lumière de nos principes catholiques, indispensable en effet lorsqu'on veut considérer les relations culturelles entre l'Orient et l'Occident, qu'un de nos groupes d'affinité a envisagé le projet majeur de l'UNESCO. Ce projet lui-même et plus encore l'idée qui en est à la base, à savoir le rapprochement des peuples d'Orient et d'Occident, intéresse les catholiques, non pas tellement parce que ce thème est mis à l'étude par une Institution Internationale Officielle avec laquelle ils collaborent, que par une crise de conscience toujours plus profonde des valeurs culturelles des peuples, de la nécessité de mieux comprendre ces valeurs et du désir analogue chez les Orientaux, de connaître les valeurs de l'Occident.

Le nombre des O.I.C. présentes à ce groupe d'affinité - elles étaient 18, venant de 16 pays et de tous les continents - en est la preuve. Il s'est dégagé de ces discussions plusieurs idées intéressantes, dont:

- la responsabilité commune à l'Orient et à l'Occident de conserver le patrimoine culturel de l'humanité;
- l'erreur que serait une opposition systématique entre culture et technique;
- le rôle spécifique des catholiques dans ce domaine, à savoir de rappeler que les valeurs culturelles de l'humanité sont liées aux valeurs religieuses et qu'elles en sont dépendantes, - L'UNESCO d'ailleurs, n'excluant pas la référence de la culture à une base religieuse.

Ce groupe a souligné aussi l'action entreprise déjà par diverses O.I.C. en vue de stimuler la compréhension mutuelle des valeurs culturelles. Il a demandé enfin aux O.I.C. de l'Enseignement de prendre en considération les valeurs culturelles de l'Orient et de les inclure, dans la mesure du possible, dans les programmes d'étude de l'Occident, au niveau secondaire.

Il semble que sur le plan de nos devoirs de catholiques en tant que membres d'Organisations internationales, nous ne faisons pas complètement notre devoir. Je veux parler de nos responsabilités à l'égard de l'Eglise du Silence. Il était assez frappant de constater en effet que les participants à ce groupe d'affinité y prenaient part à titre personnel plutôt qu'en qualité de membres d'une O.I.C. - Le même phénomène a été constaté déjà au cours des réunions concernant l'Eglise du Silence lors de nos précédentes Assemblées générales. Il ne témoigne pas forcément, direz-vous, d'un manque de sympathie, ni d'intérêt à l'égard des catholiques persécutés. Mais actuellement, ni notre sympathie ni notre intérêt personnel ne suffisent. Je me demande toutefois si ce fait ne relève pas d'une méconnaissance de la vraie situation de ces catholiques et des moyens divers et nouveaux dans leur conception et dans leurs réalisations, qui pourraient intervenir actuellement afin de venir en aide l'Eglise du Silence. Cette tâche semble être celle, précisément, des O.I.C.

On a signalé en outre, dans ce groupe d'affinité, à côté d'autres réalisations, bien sûr, la diffusion de la prière composée par le Saint - Père à l'intention de l'Eglise du Silence, et celle du Livre Rouge. Trop de membres de nos O.I.C. semblaient ignorer, lors de cette réunion - et d'autres l'ignorent certainement aussi, - que soit la prière, soit le Livre Rouge aient été publiés et diffusés.

A côté de l'action de secours sur le plan spirituel qui se traduit par la prière aux intentions des persécutés, à côté aussi de l'information du public dans nos pays libres sur une question qui reste terriblement angoissante pour l'Eglise, à côté même de l'aide matérielle et de l'envoi de colis, il faut envisager, je crois, le moyen de réanimer, si je puis dire, l'Eglise du Silence, dans certains pays tout au moins. Quelques O.I.C. ont entrepris cette action et seront certainement disposés à vous en communiquer les premiers résultats.

Fundação Cuidar o Futuro



Le groupe d'affinité qui s'est occupé du problème du travail a discuté du danger que représente l'emprise exagérée de la technique et a envisagé l'un des aspects concrets. Cet aspect reflète l'inquiétude des catholiques en face de la menace croissante d'empiètement de la puissance économique sur les valeurs spirituelles, lesquelles garantissent le bon équilibre d'une société humaine.

" Cet équilibre de la société, son harmonie, sa paix, son bien-être, ses ressources, sa fraternité", le groupe d'affinité qui s'est préoccupé du sens social catholique nous rappelle, lui aussi, que ce sont là des problèmes posés par la vie d'aujourd'hui. Il souhaite que les O.I.C. établissent chaque année, à l'usage de leurs branches nationales, des cadres et des membres, un programme pratique d'éducation du sens social".

Cette éducation, telle que ce groupe d'affinité l'envisage, rejoint ainsi les préoccupations des catholiques qui se sont exprimées au sein du groupe "travail". Les catholiques vont devoir lutter sur un plan précis: celui de la sauvegarde du dimanche, sa sanctification, telle que Dieu lui-même et l'Eglise nous en font un devoir, en s'opposant de toutes leurs forces à l'introduction, dans le monde du travail, de ce que l'on appelle "la semaine roulante". Le problème du repos dominical est d'une importance essentielle, par ailleurs, pour le bon équilibre social et religieux d'un peuple.

Tous les catholiques, en particulier ceux qui sont groupés dans les Syndicats chrétiens et dans d'autres Organisations doivent faire valoir leur influence politique et sociale, soit auprès de l'opinion publique, soit devant les instances officielles, pour empêcher que le critère économique, ne soit le seul valable en cette question, et ne détourne l'homme de ses devoirs envers Dieu.

En abordant le thème traité par le groupe "Action Catholique", nous quittons le terrain des luttes économiques, visant à étouffer le sens chrétien, pour nous trouver dans un monde bien différent quoique non moins préoccupé par les nécessités de notre temps, puisqu'il s'agit d'une éventuelle réforme de la terminologie et des structures de l'Action Catholique.

J'ai eu l'impression, en lisant les conclusions de ce groupe d'affinité - ceci dit sans malice aucune - de quitter l'atelier d'un forgeron pour entrer dans une bijouterie! Il s'agit ici, en effet, d'un travail minutieux, d'un effort de recherche, entrepris par le Comité Permanent des Congrès Internationaux pour l'Apostolat des Laïcs, auquel doivent participer les O.I.C. Je serais, moi-même, un forgeron, si je voulais citer ici, où le temps manque, en les dégagant de leur contexte, les idées nuancées, mais claires et précises, visant même à des réalisations concrètes, qui se sont dégagées de l'échange de vues de ce groupe d'affinité. Les O.I.C. en auront connaissance d'ailleurs dans un texte intégral, qui leur sera adressé à chacune d'entre elles. Vous m'éviterez ainsi, Mesdames et Messieurs, de commettre des hérésies, sans le vouloir, ou d'être accusée d'avoir indiscretement sollicité le texte afin de lui faire dire ce qui n'est pas conforme à la pensée de Melle Goldie!

Les O.I.C. seront très heureuses de collaborer à ce travail de recherche, de philologie, de sémantique peut-être, et de correspondre ainsi aux vœux exprimés par le groupe d'affinité qui s'est penché sur cette délicate question. Car enfin, nos efforts ne visent en effet - pour reprendre les termes mêmes de ce groupe - qu'à rester à l'écoute d'un monde en constante transformation, à favoriser entre nos diverses Organisations une collaboration fraternelle, à respecter toute forme d'apostolat, nationale, et internationale, approuvée par l'Eglise et, à cet effet, à garder notre pleine confiance au Comité de Continuité pour fixer les modalités de cette collaboration... et, j'ajouterais même au Bureau de Gestion... par la force des choses!